



Déclaration préalable CGT

CSEE DTSI

Séance des 20, 21 et 22 juillet 2022

Il fait chaud. Les épisodes de canicule se succèdent de plus en plus souvent. Ce n'est pas une surprise, nous avons les rapports du GIEC et de nombreux travaux scientifiques pour nous éclairer.

Les coûts de l'énergie poussent Orange à se pencher de plus en plus sur les économies d'énergie. A DTSI, il y a plusieurs années que nous aurions pu jouer sur la température dans les datacenters par exemple pour limiter notre empreinte énergétique. Mais non, il a fallu attendre l'augmentation des coûts de l'énergie. Être éco-responsables voudrait dire qu'Orange se pose des questions sur les usages, sur les augmentations de bande passante, sur l'obsolescence technologique. Ça ne plairait pas au marketing qui a pour but de générer le maximum de profits. On vous entend penser : si ce n'est pas nous qui le faisons les autres le font. C'est pas moi c'est lui. Ça nous rajeunit, ça nous ramène en cours de récré. Pas mal pour la maturité. C'est pas moi c'est lui, pis d'abord moi j'ai une RSE.

Dans ce CSE de juillet, comme dans tant d'autres, l'immobilier a une place ... prépondérante. La CGT ne fera pas l'injure à la direction de lui rappeler tout ce qui a été proposé, demandé pour avoir un vrai comportement éco-responsable. Mais à quoi bon ? Ce n'est pas le chemin choisit par la direction, tant d'Orange que de DTSI. On vous le concède, ce n'est pas par méchanceté, pas par malveillance, c'est juste que c'est la voie choisie par la direction pour distribuer le maximum de dividendes aux actionnaires. Leur voix est encore plus forte avec une Directrice Générale venant du Conseil d'Administration, et y restant. Alors certes Orange a une "RSE", une "Responsabilité Sociale d'Entreprise". La belle affaire. C'est de l'affichage, du "greenwashing", que nous traduisons par "éco-blanchiment", c'est plus parlant. Les bouleversements climatiques vont engendrer des désastres humanitaires. Il faut bien satisfaire l'appétit des actionnaires, d'Orange et d'ailleurs.

A propos d'appétit, ce qui pose question c'est l'insatiable glotonnerie des supers riches qui nous exploitent. D'après le numéro de juillet 2022 du magazine Challenges qui publie le classement des 500 plus grandes fortunes de France. Elles ont pour la première fois en 2021

dépassé les 1000 milliards de dollars de patrimoine. Cela représente une augmentation de 315%, soit un patrimoine quadruplé.

Pour se figurer ce que représente ce ruissellement de milliards, savez-vous compter jusqu'à 3 ? 1,2,3 secondes c'est 10 000 euros dans la poche de Jeff Bezos. Si on compte jusqu'à 6 secondes, c'est 10 000 euros pour Bernard Arnault. A chaque minute c'est 4 750 euros qui tombent dans l'escarcelle des actionnaires d'Orange.

C'est dire qu'il y a de l'argent disponible pour embaucher massivement, augmenter les salaires et développer les Services Publics.

L'appétit des actionnaires conduit la direction d'Orange à accélérer. Ça ne va pas assez vite pour notre nouvelle Directrice Générale. Pour avoir de beaux indicateurs boursiers, pour distribuer beaucoup de dividendes, tous nos profits, ou presque, y passent. Pour se faire, la direction racle les fonds de tiroir. C'est ça "scale-up". Et la direction supprime des emplois, le plan "dégage 2025".

Les audiences du procès en appel de France Télécom ont fini il y a peu. La direction d'Orange n'avait pas fait appel, oh non, il faut montrer que c'est une page tournée, afficher que c'est fini ce mal être, cette souffrance au travail.

Pourtant, contrairement à ce que dit la direction pour se donner bonne conscience, la situation sociale dans l'entreprise s'aggrave chaque jour. Nous sommes bel et bien dans une nouvelle crise sociale avec le retour de la souffrance au travail et l'annonce de plusieurs drames.

C'est la conséquence d'une stratégie de réduction des coûts anxiogène menée tambour battant par une direction d'Orange qui reste sourde aux nombreuses alertes venant de la CGT, des enquêtes CNPS, des 3 rapports consécutifs alarmants de la médecine du travail, de l'enquête triennale SECAFI.

Pour les dirigeants d'Orange, *"il peut exister des personnes en souffrance, mais non il n'y a pas de malaise social généralisé"*. Et ce ne sont pas les récents propos de la nouvelle Directrice Générale lors de la VIF du 7 juillet qui vont nous rassurer. Ces propos font froid dans le dos alors que nous venons d'avoir 3 suicides en 15 jours. D'ailleurs la réponse à ce mécontentement dans l'intranet du 18 Juillet "rappel sur le bon usage des fonctionnalités sociales des médias dans l'entreprise" prouve le déni de la Direction de la situation sociale catastrophique que subissent les salariés.

Pour la CGT il faut s'attaquer aux causes immédiatement. Les UI payent un lourd tribut dans la souffrance au travail. C'est la DTSI qui tient le budget de la boucle locale, et qui donc en a la responsabilité. Il faut que les choses changent. Vous ne pourrez pas dire que vous ne saviez pas, ou que vous n'aviez pas les moyens d'agir.

Les suppressions d'emplois et la recherche à tout prix de gains de productivité dégradent fortement les conditions de travail, augmentent la souffrance au travail, et diminuent le sens de notre travail. La CGT refuse la mise en œuvre des projets de restructuration néfastes et destructeurs et exige le gel des transformations qui s'accélèrent dans une période anxiogène à tous les niveaux.

Si la direction ne veut pas écouter les alertes de la CGT, mais aussi de toutes les OS, qu'elle lise les rapports annuels d'activité de la médecine du travail, les résultats de l'enquête triennale SECAFI.

La CGT le répète "nos vies valent plus que vos profits" ! C'est le moment pour la direction de nous montrer ce qu'elle a retenu des leçons du passé.